



LETTRE OUVERTE DU 1 MARS 2007

Chères clientes, chers clients,

Le 24 janvier 2007 (CAC à 5638), j'attirais votre attention en écrivant « *Nous voilà déjà proche d'une phase d'euphorie* ». Je vous proposais « *de prendre vos bénéfices voire d'alléger considérablement votre exposition action* ».

Le 26 Février 2007, certains journaux titraient « la bourse en euphorie ».
Le CAC était au plus haut.
Le lendemain commençait une chute vertigineuse des marchés.

Pourquoi cette chute alors que les chiffres économiques (appelés par les professionnels « les fondamentaux ») sont bons voire très bons ?

La raison en est simple.

Comme je le rappelais dans ma lettre ouverte du 5 janvier 2007, « *l'entreprise qui hier favorisait ses actionnaires va devoir, aujourd'hui, réinvestir dans son outil de production* » (voir lettre ouverte sur le site ECOSOPFI.COM).

Dans ma lettre ouverte du 24 janvier, j'écrivais « *Ce nouvel axe de gestion se fera en défaveur des actionnaires financiers qui ne regardent que les performances financières de l'entreprise à court terme (un an). Ces derniers occultent généralement le fait que pour rester compétitives les entreprises doivent, chaque année, réinvestir dans l'amélioration permanente de leurs outils de production.* »

« *La baisse du marché interviendra au moment où ce changement dans l'affectation des résultats de l'entreprise sera perçu par le marché.* »

Baisse de confiance = baisse du marché.

Et j'ajoutais, « *en 2007, notre principal travail sera de déterminer ce moment avec le plus de justesse possible et, fidèle à notre approche des marchés, de gérer cette baisse comme nous avons su vous le conseiller en 2006* ».

Ce qui a été écrit se réalise.

Les entreprises malgré leurs résultats « exceptionnels » parlent de restructuration, de licenciement, de restriction budgétaire.

La réalité économique qui, il y a encore quelques jours favorisait l'actionnaire financier s'est transformée.

Dorénavant les entreprises vont profiter de leur situation actuelle pour adapter leur outil de production à l'évolution future du marché.

Cela relève de la saine gestion et non d'un vice qui voudrait que l'on fasse toujours plus de bénéfice sur le dos des salariés et des clients (rappelez-vous ce qui est expliqué lors de nos formations).

Est-ce le moment de revenir sur les marchés ?

En ce qui me concerne, je pense que c'est trop tôt.
Mais comme toujours je vais au bout de ma logique.

Pour ceux qui voudraient revenir sur les marchés vu le bénéfice qu'ils ont pris et vu le potentiel futur de hausse du marché, ils ne pourront qu'être gagnant.

Pour rappel, ne vous laissez pas endormir par ;

- les évaluations fictives des SICAV et FCP.
- les discours des vendeurs de produits financiers qui vous font passer d'un FCP à un autre en vous vantant les performances affichées qui, dans la très grande majorité des cas, ne sont que tromperies et abus de confiance (voir le site ECOSOPOFI.COM rubrique Comprendre la finance, article Evaluation des FCP et des SICAV)
- les raisonnements stéréotypés qu'ils soient économiques, sociologiques, politiques ou financiers.

Qu'il est simple de prendre pour prétexte la baisse du marché chinois, alors que peu d'investisseurs y sont réellement, pour expliquer les baisses internationales et notamment la baisse du marché français,

N'oubliez pas qu'en bourse, c'est le savoir vendre qui vous évite le cercle infernal d'être riche quand tout va bien et pauvre quand tout va mal ?

Savoir acheter, c'est bien ;

Savoir vendre, c'est primordial ;

Savoir faire les deux, c'est très rare.

Financièrement vôtre.

Christian Piré